Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique

Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique

Band: 27 (2015)

Heft: 106

Artikel: Terroriste et victime à la fois

Autor: Hafner, Urs

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771952

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Terroriste et victime à la fois

Voilà quarante ans, la terroriste italo-allemande Petra Krause était arrêtée en Suisse. Ses grèves de la faim menées pour protester contre son placement à l'isolement provoquèrent de gros remous médiatiques. Par Urs Hafner



Lors de son extradition vers l'Italie, Petra Krause a plus l'air d'une célébrité que d'une terroriste condamnée. Photo: Keystone/AP Photo/Gianni Foggia

n Europe de l'Ouest, les années 1970 sont celles du terrorisme de gauche qui combat le capitalisme. L'objectif de la Rote Armee Fraktion en Allemagne ou des Brigades rouges en Italie est la révolution mondiale et l'instauration d'une société «plus juste». En Suisse aussi, des révolutionnaires sont à l'œuvre. En 1975, la police procède à l'arrestation des membres du Groupe Petra Krause, du nom d'une jeune anarchiste italo-allemande. Après avoir été impliquée en Italie dans un incendie criminel, cette dernière s'est réfugiée en Suisse où elle poursuit son combat avec des militants zurichois. Elle livre à des camarades au sud de l'Europe des armes et des munitions dérobées dans les dépôts de l'armée suisse.

Avant d'être extradée en Italie, Petra Krause est détenue pendant près de trois ans à l'isolement. Elle entame trois grèves de la faim pour exiger la suppression de l'isolement pour tous les prisonniers en préventive, l'autorisation de sortir dans la cour pendant une heure chaque jour et le droit de choisir son médecin. Son action suscite un écho médiatique important et controversé. L'historienne Dominique Grisard, du Zentrum Gender Studies de l'Université de Bâle, s'est penchée sur les raisons de cette polémique.

Une Suisse masculine

Pour la chercheuse, qui avait déjà abordé le sujet dans sa thèse publiée en 2011, la

question du genre a joué un rôle essentiel dans cette controverse. D'un côté, il y avait une femme fragilisée ne pesant plus que 35 kilos à la fin de sa troisième grève de la faim menée du 19 juin au 16 juillet 1976, une femme ayant survécu à Auschwitz comme enfant et qui attaquait l'Etat avec des moyens violents et «virils». De l'autre côté, il y avait la Suisse, une confrérie masculine vieille de plusieurs siècles qui venait à peine d'accorder le droit de vote aux femmes et qui exigeait l'obéissance de ses citoyens.

Selon Dominique Grisard, Petra Krause, qui était soutenue par des groupes gauchistes et féministes, menaçait cet ordre sexué binaire. Avec son corps féminin marqué par la détention et la faim, elle mettait en évidence la vulnérabilité refoulée du citoyen mâle et sa dépendance par rapport à l'Etat.

Une victime est née

Le changement intervenu dans la façon dont était perçue la prisonnière est frappant, fait valoir Dominique Grisard. La terroriste a tout d'abord été présentée comme une personne irrationnelle qui utilisait son corps à la manière d'une arme, puis comme une victime affaiblie. «La presse de gauche voyait dans ce corps l'expression de l'oppression étatique, alors que la presse de droite le considérait comme un moyen de pression», souligne la chercheuse. Le terrorisme incarné par un corps féminin

fragilisé a semé le doute dans le public et remis en question la distinction habituelle entre la violence illégitime des terroristes et celle, légitime, de l'Etat. La figure de criminelle imprévisible de Petra Krause a fait place à celle d'une victime vulnérable. Parallèlement, l'image d'un Etat souverain qui protège ses citoyens contre les terroristes a été progressivement remplacée par celle d'un Etat impuissant qui fait du mal à ses sujets.

La grève de la faim de Petra Krause a-telle eu un impact global? A peine, estime l'historienne. Elle a certes donné lieu à quelques interventions parlementaires sur les conditions de détention, mais jamais conduit à une révision législative. Et si la prisonnière a obtenu quelques allègements dans ses conditions de détention, la pratique de l'isolement n'a pas été modifiée.

Urs Hafner est historien et journaliste.

D. Grisard: The spectacle of the hunger-stricken body: a German-Italian terrorist, Swiss prisons and the (ir) rational body politic. European Review of History, 2015